

L'humanité en couleurs

La peinture

Commandée par l'entreprise BMI en 2008 Présentation de Monsieur Alexis Flamand, PDG

Depuis 2007, BMI a investi afin de diversifier ses savoir-faire. Un de ces nouveaux métiers étant l'application d'époxy, nous voulions communiquer sur son intégration. Simultanément, Yves Calmèjane qui suit l'entreprise en tant que graphiste depuis quinze ans, finalisait un travail personnel sur la couleur. Nous avons donc décidé de concilier nos actions par le tableau et la brochure que vous découvrez actuellement.

Œuvre originale, suggérant l'énigme d'un carré magique, celle-ci est réalisée à partir de pigments qui témoignent, dans l'ordre de leur apparition historique, de la fascination millénaire de l'homme pour la couleur. Cette peinture sur toile accompagne de l'édition d'une brochure. Des premières découvertes de l'art rupestre à la période pré industrielle, c'est à un fabuleux voyage visuel et symbolique à travers l'histoire des couleurs que vous êtes conviés. La volonté d'authenticité nous a conduits à l'approvisionnement des pigments auprès de la société Kremer en Allemagne, spécialiste mondial dans ce domaine.

Nous renouons ici avec la tradition classique de l'artiste-artisan, de l'artiste-chimiste, qui s'est éteinte avec l'arrivée des procédés industriels. Devenus trop rares, trop coûteux, trop toxiques, ces pigments anciens ont peu à peu déserté notre quotidien. Ce sont donc autant de secrets et de savoir faire perdus que nous restituons ces trente six empreintes de couleur, dont l'ordonnement répond aux six périodes majeures de l'histoire de l'Art.

Préhistoire, Antiquité, Moyen âge, Renaissance, Romantisme, Contemporain.

Au plaisir de l'œil, à celui de la lecture, viendra s'ajouter celui du jeu dont l'opportunité nous est offerte par la conception numérique. Deux tirages au sort successifs à l'aide d'un dé à six faces vous permettront de découvrir votre couleur du moment. Elle vous accompagnera pour un temps d'une belle et lumineuse impression colorée. Chacun pourra y trouver, soit une simple indication qui permet un temps d'arrêt, soit une adhésion d'inspiration ésotérique.

Nous vous souhaitons donc de partager notre enthousiasme et de vous laisser porter par la magie de la couleur."

Alexis Flamand,
PDG de BMI



L'humanité en couleurs

La brochure

Calméjane Yves
Artiste peintre et graphiste



Introduction

Le sujet de la couleur nécessite des points de vue utilisant diverses disciplines qui dépassent les compétences du peintre : la physique-chimie, la psychologie, l'histoire, la géologie, la culture, les techniques, la philosophie et la spiritualité.

www.calmejane-yves.fr

Toute reproduction, représentation ou diffusion du contenu de ce site, en tout ou partie, sur quelque support que ce soit ou par tout procédé, est interdite.
Le non respect de cette interdiction constitue une contrefaçon susceptible d'engager la responsabilité civile et pénale du contrefacteur.

Calméjane Yves, peinture et dessin - Ancienne Tannerie des Carmes - 83670 BARJOLS

Les techniques

L'invention de la quadrichromie dans l'imprimerie résulte des découvertes sur la structure de la couleur. Les couleurs fondamentales (primaires) sont le bleu, le jaune, le rouge. De leur combinaison deux à deux naissent les couleurs secondaires : le vert, l'orangé, le violet. Les encres de l'imprimeur (quadrichromie) sont des couleurs primaires : le cyan (bleu), le magenta (rouge) et le jaune, en ajoutant le noir. Cette dernière et quatrième couleur apporte plus de relief aux images imprimées (le mélange des trois primaires donnent un noir terne). La quadrichromie reproduit par le mélange optique des quatre trames toutes les couleurs visibles mais avec beaucoup d'approximation. En effet, un grand nombre de teintes sont impossibles à imiter avec précision et obligent à des passages d'impression supplémentaires pour les éditions de prestige.

Le "colour index", que vous trouverez en tête des fiches des trente six couleurs, répertorie l'ensemble des matières colorées connues. La première tentative date de 1870. Ces références qui demandent des mises à jour fréquentes, sont consultables sur le site — www.clour-index.org —

La chimie du peintre

Le liant, "véhicule" ou "dispersant" est le composant qui enrobe puis agglutine les particules de pigments puis adhère au support. Toute peinture est un pigment plus un liant. D'abord à l'état liquide, afin d'être mêlé aux pigments et de faciliter l'application sur un support, le liant devient ensuite solide. Ceci par oxydation (huile), refroidissement (colle et cire) ou évaporation (badigeon, aquarelle). Seul le liant détermine la technique et ses caractéristiques (le liant de l'aquarelle est la gomme arabique et utilise l'eau comme diluant).

Les pigments sont des matières inertes colorantes réduites en poudre. Ils sont naturels ou de synthèse et ont chacun leurs caractéristiques :

- ils ont une histoire et des provenances variées;
- ils sont plus ou moins stables dans le temps, en particulier à la lumière (solide/fugace);
- ils sont chimiquement inertes ou en réaction avec d'autres matériaux (compatibilité);
- ils sont transparents ou opaques (réfraction);
- ils augmentent ou ralentissent le séchage de la peinture (siccative);
- ils ont un pouvoir colorant faible ou fort;
- ils peuvent être toxiques; certains d'entre eux ont vu leurs gisements ou leur fabrication disparaître suite à l'épuisement d'un site ou à des prix particulièrement élevés.

La physique

Dans la lumière blanche solaire sont réunies les couleurs de l'arc-en-ciel. Le rayon solaire se décompose en sept couleurs spectrales lorsqu'il traverse un prisme (découverte du physicien Isaac Newton). Ce découpage en sept est arbitraire puisque cette décomposition est un dégradé continu. La lumière est une onde de particules (photons) formant un flux de fréquences vibratoires. Chaque couleur a des longueurs d'ondes différentes. La pigmentation d'un objet absorbe certaines couleurs cependant qu'il réfléchit les autres qui parviennent à nos yeux. Ainsi un objet est, par exemple, rouge parce qu'il absorbe toutes les couleurs sauf le rouge. La lumière se concentre au travers de notre cristallin puis se projette au fond de notre œil sur la rétine, composée de "capteurs", les cônes et les bâtonnets. Après avoir été stimulés, ceux-ci transmettent l'information de la couleur à la partie du cerveau affectée au traitement de la vision.

La psychologie

Nos humeurs et charges émotives sont influencées par les couleurs de notre environnement. Il n'existe pas de schéma universel préétabli et dogmatique faisant correspondre nos perceptions avec nos émotions. Des théories non confirmées avancent que les récepteurs de notre peau reconnaissent la couleur et que l'énergie d'une onde colorée a un effet sur nos cellules. Nos ressentis sont nourris par des expériences intimes et par un héritage culturel propre à chaque continent. Il est probable que notre histoire millénaire commune ait laissé des traces profondes au sein de l'espèce humaine. L'homme ancestral a pu relier dans son esprit la joie offerte par l'arrivée du printemps avec les floraisons et leur cortège de couleurs qui surviennent à la fin de l'épreuve de l'hiver. Ceci caractérise un réflexe conditionné où la couleur symbolise la vie, la santé, le bonheur et la joie. Il en va de même pour l'eau bleue qui rafraîchit - le rouge feu qui réchauffe - la luminosité jaune doré qui dévoile ce qui était dissimulé dans l'ombre - le rouge du sang avec la violence ou la vigueur - l'immobilité et la passivité des plantes vertes. Il est possible de penser que la couleur ait pu dominer les champs d'observations et la compréhension du monde qui entouraient les premiers hommes, en amont de toute analyse de la forme, de l'état ou de la texture. En effet la couleur devance toutes les perceptions. Le risque d'une perception du monde entièrement basée sur la seule utilisation de la couleur, aboutirait à une réduction symbolique. Dans ce mode de fonctionnement, la matérialisation de la couleur par un pigment devait certainement être vécue comme un acte magique. L'histoire des civilisations nous enseigne que l'homme a également associé les sensations de la couleur à la provenance des matières colorantes, leurs textures, leurs odeurs, les lieux d'extractions.

Philosophie : La couleur, instrument de l'expression

La couleur est une convention, un langage précis au service d'une culture, comme le sont les autres signes visuels (formes, textures...). La mise en œuvre de ces éléments abstraits fut de tous temps l'objet de la discipline du peintre que l'on définit aujourd'hui par le terme "arts plastiques". Cette "musique" de l'image est lisible lorsque notre attention s'affranchit du sujet, de la reconnaissance anecdotique des objets et que nous nous laissons envahir par les rythmes et les contrastes. La représentation, dans l'art contemporain, a été substituée par le concept et le contexte de l'œuvre, "l'idée" et "la pensée" ont remplacé le sujet. La poésie est la marque d'excellence de cette alchimie du peintre. Comme les formes, les couleurs n'existent pas isolément, leur pouvoir expressif résulte toujours de leurs rapports entre elles. Ce caractère relatif pourrait nous amener vers une dimension symbolique que l'on retrouve dans bien des domaines.

La couleur, un langage fonctionnel

La couleur est aussi utilisée pour des raisons pratiques. Par exemple les trois couleurs des fils électriques, le code de la route et la signalétique routière, les symboles de l'eau chaude et de l'eau froide... Dans le domaine de l'architecture le Centre d'Art Moderne de la Ville de Paris (Centre Pompidou) illustre ce principe. Exposée volontairement à l'extérieur du bâtiment, la couleur des tuyauteries souligne leurs différentes fonctions (aération, eau, chauffage...). Cette conception de la couleur qui a marqué l'art des années quatre-vingts s'est illustrée dans le design industriel et se retrouve éternellement dans la nature. La couleur joue un rôle de repérage primordial entre l'insecte et les fleurs, entre le mâle et la femelle chez de nombreuses espèces. Les exemples sont aussi très nombreux dans l'histoire humaine où la couleur souligne une identité ethnique, une fonction sociale, une appartenance politique. Nous vous proposons maintenant de parcourir la fabuleuse histoire de la couleur dans sa relation avec l'homme.

Couleurs de la préhistoire

L'art de la nuit des temps

Les dernières études au sujet des peintures du paléolithique supérieur abandonnent les anciennes hypothèses de l'Abbé Breuil*. Il y voyait une dimension incantatoire liée à la chasse. En effet, les animaux représentés ne sont pas ceux que nos ancêtres chassaient pour se nourrir. On privilégie aujourd'hui l'hypothèse de pratiques rituelles réunissant de petits groupes d'initiés. Le contexte était souvent dangereux, dans la pénombre des grottes, à des niveaux de profondeur où ils ne pouvaient installer leur habitat. Ces cultures de la nuit des temps, qui révèlent le génie incontestable de ces dessinateurs, sont toutefois aux antipodes de notre conception contemporaine de l'art. On constate une unité de culture au Paléolithique Supérieur sur des milliers de kilomètres, preuve que de petits groupes d'hommes (entre vingt et cinquante individus) voyageaient et communiquaient (-30000 / 12000 Avant notre ère).

* Abbé Breuil : Ordonné prêtre le 9 juin 1900, il ne sera pas attaché à une paroisse afin de pouvoir se consacrer entièrement à ses travaux de préhistorien et à l'étude de l'art pariétal préhistorique.

Histoire des techniques de peinture La Préhistoire (200 mille ans - 3400 av. J.-C.)

Nombre de peintures rupestres à travers le monde ont résisté sur de longues périodes à tous les agents de destruction. L'analyse des matières utilisées révèle l'emploi de graisse animale (triglycérides), d'argile, d'eau, d'urine, de salive, de sang animal, de moelle et plus généralement de protéines animales.

Le support, dans de nombreux cas, peut expliquer la longévité de l'art pariétal. La roche calcaire des grottes a fixé la peinture par une lente calcification de la surface. Une formation de salpêtre (antiseptique) aurait-elle très naturellement protégé la graisse animale ? Il nous est impossible de connaître les recettes de l'époque. Il est probable que les pratiques aient abouti par hasard soit à des disparitions totales, soit à des durées de vie que nous ne pouvons constater qu'aujourd'hui. Est-il cependant permis de spéculer sur une véritable science préhistorique ?

Des recettes plus récentes nous permettent de valider la faisabilité de fabrication de peinture à base de ces matières ancestrales.

— Usage de graisses animales : La cendre mélangée à la graisse servait de savon durant la préhistoire. Des fabrications de peinture font usage de suif, graisse de consistance ferme, chauffée avec de l'eau puis purifiée par lavages successifs à l'eau alcaline. Utilisés par les Romains, la graisse comme le charbon étaient des adjuvants pour hydrolyser les enduits à la chaux.

— Usage du sang : le sérum sanguin, partie liquide après séparation du caillot est aussi utilisé comme colle dès la préhistoire. Il a été employé mêlé à la chaux vive comme peinture pour le bâtiment jusqu'au XIX^{ème} siècle. Le blanc d'œuf, utilisé au Moyen Âge comme liant est également un sérum.

— Usage de l'urine : L'urine s'alcalinise par la fermentation de l'urée. Cet ammoniac est un conservateur pour le sérum. Comme l'urine, la cendre de bois est source d'alcali. Le sérum est soluble dans l'ammoniac et transforme les graisses en émulsion. La salive a des propriétés approchantes. C'est un dissolvant doux et un antiseptique léger.

Toute reproduction, représentation ou diffusion du contenu de ce site, en tout ou partie, sur quelque support que ce soit ou par tout procédé, est interdite. Le non respect de cette interdiction constitue une contrefaçon susceptible d'engager la responsabilité civile et pénale du contrefacteur.

1-1

Le noir de charbon végétal **Colour index : PBk8**

Historique du pigment :

Préparé par l'homme dans la préhistoire, c'est un des colorants les plus anciens qui était tiré des foyers. Les charbons de bois sont composés pour l'essentiel de carbone, ils absorbent fortement les infrarouges et les ultraviolets. Les bâtons de fusain remontent à la nuit des temps, à présent, ils sont produits à partir du bois de saule. Cette matière colorée fut utilisée de tous temps et figure encore sur la palette des peintres. Lorsque dans un tableau, la couleur est environnée par des tons chauds, le noir éclairci par du blanc paraît nettement bleu. Aussi le bois de hêtre carbonisé avec du blanc donne le "bleu de hêtre". Le noir de cep de vigne carbonisé est considéré comme le plus beau des noirs, plus on le broie, plus il donne de l'éclat. Sa tenue à la lumière et à la chaleur est parfaite et il est compatible avec toutes les techniques.

Psychologie de la couleur :

Le noir, qui est l'absence de la lumière, est lié à l'idée de l'inconscient. La pénombre est froide. Il existe deux environnements noirs : le ciel nocturne, puis le noir souterrain. La couleur est un lien entre la tombe et le ciel. La nuit évoque le mystère, elle est début et fin, c'est le symbolisme du monde originel. Le noir souterrain ne peut être effacé que par le feu, il représente le ventre de la terre, la régénération du monde. Il correspond à la dissimulation, au néant et à l'abandon. On l'attribue à l'austérité. Plusieurs expressions dans notre langage font référence au noir : « avoir des idées noires », « marché noir », « broyer du noir », « mouton noir », « être sur la liste noire », « jeter un regard noir », « bête noire ». Dans la culture Chinoise il est associé au Yin, féminin, terrestre, instructif, maternel. Chez les Musulmans le noir représente l'aboutissement à l'extase suprême.

Peintres ou oeuvres d'art utilisant ce pigment :

Grotte de Lascaux (15000 av. J-C), emploi de fusains Grotte de Niaux (Ariège 9000-12000 av. J-C), Tombe de Néfertari (épouse de Ramsès II), J. Le Bègue (XVème), Paul Cézanne (peintre français, 1839-1906), Maurice Utrillo (peintre français, 1883-1955)

1-3

Ocre jaune Colour index : PY43

Historique du pigment :

Roche friable ou terre chargée en oxydes de fer, cette couleur se rencontre en abondance sur la planète. L'ocre est l'un des premiers pigments utilisés par l'homme et par des hominidés antérieurs à l'apparition de notre espèce. Ainsi des bâtons d'ocre ont été retrouvés datés d'environ 400 000 ans (Homo erectus) alors que l'homme actuel (l'Homo Sapiens) date de 100 000 ans. Cette couleur chaleureuse et naturelle a simplement accompagné toutes les cultures humaines et imprégné fortement nos habitudes visuelles. La terre Jarosite, de couleur jaune pâle, était utilisée dès l'Antiquité Égyptienne dans la peinture des sarcophages. L'ocre de "Ru", proche de Beauvais, de couleur sombre, a eu la faveur des peintres du XIXème siècle, l'exploitation n'existe plus aujourd'hui. L'ocre jaune du Berry et de Bourgogne était exploité avant la révolution par les Hollandais et revenait affiné en France sous l'appellation "rouge de Prusse" ou "Rouge d'Angleterre". Cette production d'ocre en provenance des gisements berrichons, a fermé en 1960. L'exploitation du Vaucluse (depuis 1785), en raison d'une plus grande facilité d'extraction, est la seule source d'ocre naturelle actuellement en France. Cette nouvelle identité géographique et les façades du Roussillon, associent l'image de l'ocre jaune à celle de la Provence.

Au sortir de la mine la matière brute est affinée par lévitation dans des cuves traversées par un courant d'eau continu. Tandis que les parties lourdes (sables) se déposent sur le fond, la partie colorante (oxyde de fer) s'affine de bassin en bassin. Un contremaître mâche cette boue afin de sentir sous ses dents la présence encore indésirable des sables siliceux. La matière jaune est ensuite mise à sécher à l'air libre dans des enclos sur 6 ou 7 cm. d'épaisseur. Découpée en pains, elle est broyée sous des meules (identiques aux presses à huile) puis tamisée dans des blutoirs (identiques aux meuneries).

Psychologie de la couleur :

Les ocres jaunes et rouges sont associés à la terre, au feu, et à la poterie. Les jaunes acides sont associés aux substances toxiques ainsi qu'aux substances ayant des effets actifs (l'urine, la bile). Aux effets des jaunes clairs ou verdâtres, s'ajoute l'idée de maladie puis de la sécheresse. Avec les tons jaunes-orangés et dorés, l'humeur change radicalement et s'éclaire de sentiments positifs qui nous sont offerts par l'image du soleil, du blé, du miel. L'ocre jaune se trouve au carrefour et au juste équilibre entre tous les jaunes. Dans sa nuance de terre et de bois, cette couleur représente les échanges naturels entre différents états. L'ocre évoque le confort et la sécurité, la chaleur et la lumière, les bienfaits.

Peintres ou oeuvres d'art utilisant ce pigment :

De tout temps, l'ocre fut la couleur la plus utilisée. Eugène Delacroix (1798-1863), Georges Seura (impressionniste français 1859-1891), Paul Cézanne (peintre français, 1839-1906)

Toute reproduction, représentation ou diffusion du contenu de ce site, en tout ou partie, sur quelque support que ce soit ou par tout procédé, est interdite. Le non respect de cette interdiction constitue une contrefaçon susceptible d'engager la responsabilité civile et pénale du contrefacteur.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction

Introduction d'Alexis Flamand, PDG de BMI

Les techniques

La chimie du peintre

La physique

La psychologie

Philosophie - Culture

Couleurs de la préhistoire

L'art de l'époque

Histoire des techniques de peinture : La Préhistoire (200 mille ans - 3400 av. J.-C.)

1-1 : Le noir de charbon végétal

1-2 : Jaune orpiment (Orpin)

1-3 : Ocre jaune

1-4 : Ocre rouge

1-5 : Terre de manganèse

1-6 : Le noir et le blanc d'os

Couleurs de l'Antiquité

L'art de l'époque

Histoire des techniques de peinture : L'Antiquité (3400 ans av. J.-C. à 500)

2-1 : Le minium (mine orange)

2-2 : Du cinabre au rouge vermillon

2-3 : Bleu égyptien (bleu d'Alexandrie)

2-4 : Bleu d'azurite

2-5 : Terres vertes

2-6 : Le réalgar

Couleurs du Moyen-Âge

L'art de l'époque

Histoire des techniques de peinture : Les Primitifs, Le style Roman (1000-1200), Le style Gothique (1200-1500)

3-1 : Bleu de lapis-lazuli

3-2 : Cendre Bleu et Bleus de cuivre

3-3 : Vert malachite (vert montagne) et le chrysocolle

3-4 : Jaune de plomb et d'étain

3-5 : Or et feuilles d'or, Corbeille

3-6 : La garance

Couleurs de la Renaissance

L'art de l'époque

Histoire des techniques de peinture : La Renaissance (1500-1650), Le Baroque (1650-1770), Le Classicisme (1750-1850)

4-1 : Vert de gris

4-2 : Les laques jaunes (Gaude, Graine d'Avignon, vert de vessie)

4-3 : Jaune de Naples

4-4 : Le carmin (Kermès puis cochenille)

4-5 : Smalt

4-6 : L'indigo de Pastel (bleu Charrette)

Couleurs du Romantisme

L'art de l'époque

Histoire des techniques de peinture : Romantisme et Impressionisme

5-1 : Auréoline

5-2 : Jaune de chrome

5-3 : Rouge et couleurs cadmium

5-4 : Bleu et violet de cobalt

5-5 : Bleu de Prusse

5,6 : Vert émeraude

Couleurs contemporaines

L'art de l'époque

Histoire des techniques de peinture contemporaines

6-1 : Violet de dioxazine

6-2 : Les bleus d'indranthrone ou d'indranthrène

6-3 : Vert de phtalocyanine

6-4 : Jaune et couleurs azoïques

6-5 : Orange DPP Pyrrole

6-6 : Rouge Naphtol AS

Ouvrage disponible sur demande

www.calmejane-yves.fr/

Toute reproduction, représentation ou diffusion du contenu de ce site, en tout ou partie, sur quelque support que ce soit ou par tout procédé, est interdite.
Le non respect de cette interdiction constitue une contrefaçon susceptible d'engager la responsabilité civile et pénale du contrefacteur.

Calméjane Yves, peinture et dessin - Ancienne Tannerie des Carmes - 83670 BARJOLS